



Lectio accompagnée

Evangile Jean 13, 1-15 (Jeudi Saint 18 avril 2019)

Parole de couple

CONTEXTE

Jésus a fini son ministère public aux portes de Jérusalem. Il a annoncé que sa glorification par sa mort à venir est annoncée de manière ouverte. Il vient d'être acclamé par la nombreuse foule à l'entrée de Jérusalem.

Un verset, après notre passage, en donne une clé de lecture : Jn 13,17 « heureux êtes-vous si vous le faites ». Le contexte du texte est ce bonheur promis.

SENS LITTÉRAL

Par le 1er verset, on comprend que l'on entre dans une certaine intimité avec le Christ car Il est mis dans sa relation avec le Père et seuls les douze sont réunis autour de Lui. Le geste qui va suivre se passe au milieu des hommes, mais il est pleinement divin, dans une communion parfaite entre le Père et le Fils. Communion reprise au v3, le Père a tout remis entre ses mains.

Dans cette intimité, Jésus a beaucoup préparé et soigné ce moment pour offrir le meilleur à ses disciples. Son commandement d'amour va prendre effet et cela doit paraître l'évidence à ses amis.

Quand l'échange commence entre Jésus et Pierre, ce-dernier réagit comme à son habitude, de manière entière, presque sanguine (cf transfiguration « dressons 3 tentes », annonce de la Passion « non cela ne t'arrivera pas »). Pierre a besoin de comprendre et que la volonté de Dieu se mette à son niveau. A l'inverse, Jésus profite de sa spontanéité pour enseigner par ses réponses tous ceux qui sont avec Lui « comprenez-vous ce que je viens de faire ? ».

SENS SPIRITUEL

Les nombreux verbes d'action (se lever, déposer, se ceindre, mettre, laver, essuyer, venir, faire) qui décrivent méticuleusement chaque geste de Jésus, comme au ralenti, nous enseignent que l'Amour lui-même est actif, Amour manifesté par le Christ pour ses disciples. Comme Jean l'écrira en (1 Jn ...) « Aimez non pas en paroles mais par des actes et en vérité ».

v. 1, « Jésus aima ses disciples jusqu'à la fin » : dans le temps, jusqu'à l'abaissement physique (à leurs pieds) et en Esprit (sa divinité lave les pieds crasseux). Il les aima sans retenue, même Judas dont la conduite est déjà dictée par le Diable. Le lavement des pieds est le dernier geste de Jésus au milieu des 12 ; c'est un geste d'Amour parfait. L'amour devient même inconditionnel quand avant d'expirer, Jésus implore la miséricorde pour ses bourreaux.

v. 7, les questions et les réponses entre Jésus et Pierre ne coïncident pas. Jésus apporte des réponses célestes aux questions particulièrement terre-à-terre de son disciple. « Par la suite tu comprendras... » les disciples ont besoin de l'absence de Jésus (et de la venue de l'Esprit Saint) pour comprendre avec le cœur ce que Jésus fait, dit et annonce. Son absence prochaine donnera tout son sens à ce que les disciples vivent en sa présence.

SENS POUR LE COUPLE

v.3 Jésus est venu de Dieu et s'en va vers Lui. De même notre Amour, bien qu'humain, vient de Lui ; transformé par la grâce du mariage que nous vivons, cet Amour nous mène au Père.

v.3 : quel père (quels parents) a suffisamment confiance en son fils pour tout lui remettre ?

Il y a les préparatifs : comment est-ce qu'on se rend dispo l'un à l'autre ?

Le lavement des pieds : comment est-ce qu'on se rend service ? comment est-ce que l'on s'oublie pour l'autre ?

Le dialogue : de quelle manière est-ce qu'on se parle pour s'élever l'un l'autre ?

Parole de religieux

Cet Evangile nous tourne vers Jésus sur la croix pour au moins 4 raisons :

- Il dépose ses vêtements et les reprend, comme Il le fait à la Passion, où Il donne et reprend sa vie par sa mort et sa Résurrection,

- Il se dépouille de ses vêtements, ainsi qu'à la Croix,

- Il aime ses disciples (de charité) jusqu'au bout, c'est-à-dire de manière accomplie, selon sa Parole sur la croix « tout est accompli » (Jn 19,31),

- Il se révèle Seigneur et Maître en se livrant.

Le v.15 en conclusion, interprète son geste. Il se propose en exemple, littéralement en grec « en nous montrant par dessous ».

Le Roi se met aux pieds de ses disciples et inverse les rôles. Quels sont les rôles que nous voudrions inverser en couple, pour lâcher nos volontés de puissance ou de domination et opter pour le service sans gloire ?

Proposition concrète : et si en couple, on se lavait mutuellement les pieds cette semaine, dans une liturgie familiale simple à inventer ? Laver les pieds de son conjoint, les parfumer, les essuyer et le servir à table au cours d'un repas festif. Pour faire l'expérience d'être à genoux devant son conjoint, en silence. Pour apprendre à avoir « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2,5). Pour avoir part aux biens du ciel avec Jésus Serviteur. Pour repousser de nos familles le diviseur.